

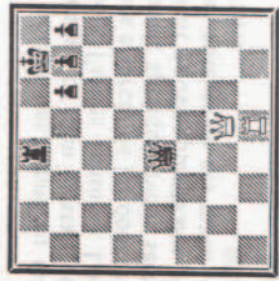
CHAPITRE PREMIER

LE MAT DU COULOIR

(Mat N° 1)

Le plus simple de tous les schémas de mat est celui du mat du Couloir.

MAT N° 1



Les Blancs font mat en 2 coups

Le RN est enfermé dans le couloir limité par la bande et par les trois P du roque. Il ne peut jouer que latéralement.

La case e8, de la huitième traverse, est faible. Elle n'est défendue que par la Td8. Elle est attaquée deux fois : par la De2 et par la Te1. Le procédé de mat est à la fois simple et spectaculaire :

1. De2—e8 +
2. Te1 X e8 mat.

La position finale du mat du Couloir est caractéristique :

TABLEAU DU MAT N° 1



Les Noirs sont mat

Il est évident que c'est la faiblesse de la huitième traverse qui permet de faire le mat. Si la D noire se trouvait quelque part sur la huitième traverse, à e8, par exemple, il n'y aurait pas de mat. Il n'y aurait pas de mat non plus si la D se plaçait quelque part sur la diagonale a3—f8, à a3 par exemple, et battait la case-f8. Elle pourrait couvrir le premier ou le deuxième échec.

Il est fréquent, dans la pratique, que le R défende la case de mat.

MAT N° 1 A



Les Blancs font mat en 3 coups

Le mat n'en est que retardé. Un échec sur la septième traverse déloge le R et l'on est ramené au cas précédent.

1. De2—e7 +
2. De7—e8 +
3. Te1 X e8 mat.

Quel que soit leur désir de s'emparer de la D les Noirs doivent y résister et jouer 1. ... Df8 ! S'ils cédaient à la tentation ils perdraient la partie, soit :

1. ... Te8 X b8 ?
2. Tb1 X b8 +

Maintenant les Blancs se gardent bien de reprendre la D. Ils doublent les T menaçant de mat.

3. Tc1—e8 !

Les Noirs ne peuvent pas répliquer. 3. ... D X c8 car il suivrait 4. T X c8 mat. Ils sont obligés de faire un trou 3. ... h7—h5, par exemple et après 4. Tc8 X f8 + les Blancs ont une T de plus.

PARTIE N° 42

Sicilienne

Jouée en 1854
au Tournoi de Londres

A. ANDERSEN M. WYVILL
Marmoduke WYVILL, maître anglais de bonne force, qui se classa second, derrière Andersen, dans le premier tournoi international, Londres, 1851.

1. e2—e4 c7—c5
2. Ff1—c4

Pas un joueur moderne n'aurait poster un F à c4 dans une Sicilienne, quand les Noirs peuvent jouer e6.

2. ... Cb8—e6 e7—e6
3. Cb1—c3 e7—e6
4. d2—d3 Cc6—e5

De même, de nos jours, nul ne songerait à cette manœuvre de C avant d'avoir développé d'autres pièces.

5. Fc1—f4

Ce coup est, au contraire, très moderne. Les disciples de Steinitz auraient retiré leur Fc4 à b3 pour éviter un P doublé. Andersen poursuivit son développement.

Dans la position du diagramme, les Noirs ont à éviter un piège. Aucun mat n'est possible et, étant donné l'égalité de matériel et la

FIN DE PARTIE N° 12



Trait aux Blancs

symétrie des P, la nullité est certaine. Les Blancs tentent leur chance et jouent :

1. Db5—b8 +